

Appel à contributions

Revue Hommes et migrations

n°1282, 2010

Travail social et migrations

Coordonné par Brigitte Bouquet, Mohamed Madoui et Patrick Nivolle

(LISE-CNRS, CNAM, UMR 5262)

Il s'agit de questionner dans ce numéro *d'Hommes et migrations* la façon dont les acteurs du travail social appréhendent les questions migratoires et les rapports qu'ils entretiennent avec les populations immigrées ou d'origine immigrée. La question vaut d'être posée dans une société française où la question de l'immigration est devenue ces deux dernières décennies un thème central du débat politique.

Pendant très longtemps, les problèmes auxquels sont confrontés les publics immigrés ont été le plus souvent interprétés en termes de difficultés d'intégration, là où il fallait voir le poids de conditions sociales précaires. Vu sous cet angle, les immigrés ou leurs descendants doivent, pour s'intégrer, se débarrasser de leurs caractéristiques culturelles et adopter les normes sociales et culturelles dominantes.

Puis, à la fin des années 1980, l'Etat a favorisé, le plus souvent dans le cadre des politiques de la ville, un ensemble d'acteurs de proximité pour résoudre la question l'intégration des populations repérées comme exclues. On peut y voir une modification de doctrine dans les liens qui unissent les immigrés et le pays d'accueil dans le sens d'une tolérance plus forte au respect des différences culturelles, voire à l'acceptation d'une installation dans la société sur une base communautaire. Face à l'essentialisation de l'altérité, il s'agit de comprendre notamment les mécanismes qui conduisent à désigner les immigrés ou leurs enfants comme une catégorie spécifique de l'action sociale.

Il s'agit enfin de voir comment l'action militante des réseaux de défense des immigrés, ou de leurs descendants, a eu, ou non, une influence sur la prise de charge sociale de ces populations, comment des prises en charge militante de la question de l'immigration sont en adéquation, ou au contraire en rupture, avec celles développées par l'Etat, les institutions et les professionnels du social.

Partant de là, ce numéro fera donc place aux réflexions et aux contributions qui tournent autour des axes suivants :

- La territorialisation des politiques publiques et le traitement de la diversité ethnique dans les pratiques du travail social ;
- Le travail social face aux nouvelles formes de migrations (sans papiers, jeunes majeurs sans- papiers, primo-arrivant, réfugiés, etc.) ;
- Le travail social face aux discriminations et à la lutte contre les discriminations ;
- La production de catégorisations et l'analyse des discours des travailleurs sociaux ;
- Travail social et politiques de la ville ;
- Professionnalisation et diversité des métiers du social.
- Travailleurs sociaux et approches interculturelles
- L'intervention sociale produite par l'action militante des réseaux de défense des immigrés et son articulation avec le travail social institutionnel ou/et professionnel, etc.

Les propositions de contribution sont à envoyer par mail à **Marie Poinot**, rédactrice en chef de la revue *Hommes et migrations* (avec copies pour **Mohamed Madoui** et **Patrick Nivolle**), au plus tard le **31 décembre 2009**. Les versions définitives des contributions retenues seront à envoyer avant le **15 Avril 2009**. Les articles ne devront pas dépasser 40 000 signes espaces compris (environ 12 pages).

Marie Poinot (Hommes et migrations) : 01 53 59 64 33

marie.poinot@histoire-immigration.fr

Mohamed MADOUI (CNAM, LISE-CNRS): 01 40 27 29 91

mohamed.madoui@cnam.fr

Patrick NIVOLLE (CNAM, LISE-CNRS): 01 40 27 20 02

patrick.nivolle@cnam.fr